

Le Jour, 1953
17 Février 1953

UNE VOIX DE L'INDE

Une voix de l'Inde s'est élevée l'autre jour, à la Nouvelle-Delhi pour constater « l'impossibilité de trouver un terrain commun d'union des nations de la Méditerranée au Pacifique ».

Le sous-secrétaire d'Etat parlementaire au Ministère des Affaires étrangères de l'Inde a opiné ainsi au cours d'un débat sur le message présidentiel. Il l'a dit « en rejetant l'idée que l'Inde devrait prendre la direction d'une Troisième Force internationale ».

Que serait l'Inde, en effet, dans une telle « force » ? A quoi correspondrait une union de nations allant « de la Méditerranée au Pacifique », comparable à une ceinture transparente autour de cette partie si vulnérable du globe ? On n'imagine pas une stratégie aussi vaine, aussi puérole.

De la Libye, à l'Indonésie que signifierait la longue chaîne d'impuissances dont on voudrait faire une force militaire en face de la Force occidentale et de la Force soviétique ? Il y a là une part d'extravagance et une part de chimère.

D'ici peu d'années, les armes atomiques seront les seules armes décisives ; et peut-être le sont elles déjà. Comment constituer une Troisième Force sans ces armes (et sans les autres, du reste) ? Car il ne nous semble pas que de la Méditerranée au Pacifique, on puisse, en aucun lieu, aux latitudes envisagées, fabriquer sans le concours de l'Occident ou celui des Soviets, des obus à fusée et des avions à réaction.

Il ne peut plus y avoir que deux forces en ce monde. S'il pouvait y en avoir une troisième, ce n'est pas l'Inde qui le ferait, c'est l'Europe avec le Royaume-Uni, qui fabrique lui aussi la bombe atomique et dont l'aviation fait les progrès prodigieux que l'on sait.

Or, le Royaume-Uni est le premier à donner un caractère indivisible à la défense du monde. Sur son territoire même, l'aviation américaine a des bases, cependant que l'Europe occidentale fait ce qu'elle peut pour que les armées américaines stationnées sur le Continent conservent leurs effectifs.

Ne dit-on pas en effet que la tendance actuelle des Etats-Unis est de réduire leurs forces en Europe ?

Depuis que les affaires anglo-égyptiennes s'arrangent, on a le sentiment que le Proche-Orient revient au sens du réel. Les tendances asiatiques de l'Egypte africaine faibliront par la force des choses, et le monde arabe tout entier se rendra compte de plus en plus qu'il appartient d'abord à la Méditerranée.

L’Egypte a les mêmes raisons que la Grèce, que la Yougoslavie, que la Syrie et que le Liban de causer avec les Turcs et avec tous les Méditerranéens. Les Turcs et les Grecs n’appartiennent-ils pas de plus, au Pacte atlantique ? Et l’Inde de son côté, a suffisamment à faire aux frontières de l’U.R.S.S. et de la Chine pour organiser sa propre défense, sans s’alourdir de liens qui l’écartèleraient entre l’Afrique du Nord et l’Indonésie.

C’est cela que M. Menon, sous-secrétaire d’Etat parlementaire au Foreign Office de l’Inde, reconnaît clairement.

Du promontoire libanais d’où l’on peut tout voir, nous louerons sa clairvoyance et sa perspicacité.

On n’a jamais rien gagné à appeler une force, une addition de faiblesses.